Association Osons parler argent

Café philo sur l'argent

Séance du 11.06.2023

Thème du jour

73. Les jeunes font-ils un bon usage de l'argent ?[1]

Sommaire

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?
2. Choix du thème à débattre
3. Compte rendu détaillé des échanges
4. Évaluation de la séance par les participants
5. Compléments conceptuels

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?

L'argent occupe une place centrale dans notre vie individuelle et sociale. Mais il existe peu d'endroits où l'on puisse réfléchir ensemble aux questions qu'il suscite en nous et dans notre vie sociale.

Le but de notre café philo est de permettre à ses participants de parler d'argent dans la confiance et la sécurité, afin de :

- Mieux comprendre sa nature et son fonctionnement dans le monde social ;
- Le démystifier et l'apprivoiser ;
- Approfondir certaines questions sur lesquelles ils s'interrogent.

Philosopher, c'est explorer un sujet et s'étonner que les choses soient comme elles sont ; c'est faire un travail de pensée critique pour approcher la vérité ; c'est surtout s'exercer concrètement à mener une vie plus sage et plus heureuse.

Notre café philo sur l'argent est ouvert à tous. Pour y participer, pas besoin d'être un philosophe professionnel ni même un intellectuel : il suffit d'aimer partager nos réflexions et nos questions sur la vie et notamment sur *notre* vie en vue de mieux la vivre !

[1] Animation, compte rendu et compléments conceptuels : Jean Beaujouan.

2. Choix du thème à débattre

Thèmes proposés par les participants :

- Pourquoi si peu de participants à nos séances de café philo sur l'argent ?
- Peut-on ne pas s'intéresser à l'argent ?
- L'argent mène-t-il le monde ?
- La place de l'argent dans les relations toxiques entre les humains
- A quelles conditions les ultrariches pourraient-ils sauver la planète et comment ?
- Si vous les aviez en face de vous, que diriez-vous aux quatre personnes les plus riches du monde ?
- Comment imaginons-nous la vie d'un mendiant qui nous sollicite dans la rue ?
- Quels sont les avantages à gérer attentivement son budget ?
- Qu'est-ce qu'un prix juste ?
- **Les jeunes font-ils un bon usage de l'argent ?**

3. Compte rendu détaillé des échanges entre les participants

3. 1. Commentaires de la personne qui a proposé le thème

- Je suis une jeune étudiante et je me pose cette question parce que je me sens incitée par la société à gaspiller mon argent : je voudrais savoir ce que les adultes en pensent, et comment je pourrais y remédier. Vivons-nous collectivement dans un monde de relation virtuelle avec l'argent via les réseaux sociaux, ou saurons-nous revenir vers un monde de relations réelles fondées sur de vraies rencontres ?

3.2. Interventions des autres participants

- A partir de ce que je vois de la vie de mes filles, de mes neveux et nièces et de celle des jeunes que je rencontre dans des associations, je trouve que les jeunes d'aujourd'hui ont font un usage plus désintéressé de l'argent. Et quand ils ont tendance à « dérailler », ils en sont plus conscients que nous il y a 30 ou 40 ans.
- Les jeunes d'aujourd'hui ont plus tendance à s'intéresser à l'argent et à réfléchir à son sujet.
- Les jeunes ont aujourd'hui une sorte d'obsession à l'égard de l'argent, et je suis moi-même passée par-là : je voulais avoir une bonne image auprès des garçons, et aussi de mes copines. Et pour cela, j'étais obligée de dépenser de l'argent pour attirer leur attention notamment par des vêtements ou des chaussures de marque.

  Depuis que j'ai commencé à faire un travail sur moi-même, je me suis rendu compte que je vivais auparavant des relations superficielles. Et je ne prenais pas le temps d'apprendre des choses utiles pour la vraie vie...
- Je n'ai jamais vu autant de jeunes se poser autant de questions sur leur rapport à l'argent ! Je constate aujourd'hui que beaucoup de jeunes s'engagent dans des métiers moins bien rémunérés qu'ils le pourraient, pour conserver une plus

grande indépendance de vie. S'intéresser à sa relation à l'argent à 20 ans, c'est selon moi un bon signe !

- Beaucoup de personnes sont très centrées sur l'argent : est-ce sain ? Elles devraient donner moins de place à leur désir de s'enrichir, car cela les conduit à rater de belles choses de la vie.

- J'entends parler de jeunes qui quittent leur poste dans des grandes entreprises sans même tenter de négocier des conditions financières de départ avantageuses. Même chez MacKinsey. Cela signifie qu'ils sont moins intéressés par l'argent que par la qualité et le sens de leur vie. Ma fille a également vécu cette expérience. Autrefois, cela était impensable et les employeurs sont interloqués...

  C'est vrai qu'il y a également des jeunes qui empruntent pour jouer, faire des paris sportifs : ils jouent comme s'ils étaient riches. Notre relation à l'argent, c'est d'acheter beaucoup.

  L'argent sert aussi à faire la guerre. La bourse est un lieu d'échange entre des entreprises qui cherchent de l'argent pour investir, mais aussi un lieu de spéculation, qui conduit parfois à des crises.

  Aux États-Unis, des jeunes se mettent à plusieurs pour investir pour contrer des spéculateurs qui cherchent à manipuler le cours de certaines valeurs financières.

- Je n'ai jamais joué à des jeux d'argent ni spéculé, mais cela me tente quelquefois et me fait peur en même temps. Y a-t-il quelque chose d'agressif dans l'argent ? Nous les jeunes, nous sommes tentés de montrer notre richesse comme si nous étions des vedettes. Nous sommes pris dans les mêmes tentations que les stars.

- Je crois que nous sommes dans une société de l'image. Nous sommes tentés de posséder et montrer notre argent comme on montre nos baskets et notre smartphone et comme nous nous montrons nous-mêmes sur les réseaux sociaux. Tout cela pour faire reconnaître notre valeur. Il est difficile pour les jeunes de renoncer à posséder et à montrer ce qu'ils possédent. Est-ce là faire un bon usage de l'argent ? Les jeunes ont-ils plus d'argent aujourd'hui ? Probablement oui. Nous sommes dans la société de consommation.

  Chez les jeunes, la notion de travail n'est plus la même qu'autrefois : on travaillait dur alors pour gagner de l'argent. Aujourd'hui, ils ont tendance à travailler moins et à dépenser plus vite l'argent gagné. Ils sont peut-être plus réalistes, sur le mode « Je veux acheter, donc je me procure l'argent pour pouvoir le faire ! »

- Ma génération (de jeunes) est divisée en deux : il y a ceux qui sont branchés sur les réseaux du paraître, que je trouve toxiques, dangereux et insécurisants, qui nous poussent à acheter avec de l'argent que nous n'avons pas, qui nous polluent et nous dépriment ; j'y ai perdu mon temps et mon argent. J'appartiens maintenant à la catégorie de ceux qui n'y sont plus, je mène une autre vie, je prends soin de ma santé mentale, je m'écoute, j'apprends les choses de la vie... et j'épargne !

- Pour moi, avec l'argent, le plus important est de trouver la bonne distance : développer notre conscience, notre lucidité et notre éthique. C'est beaucoup plus important que de devenir riche !

- Dans le 9.3[2], une jeune femme a décidé de se prostituer pour gagner beaucoup d'argent et pouvoir acheter tout ce qu'elle voulait. Dans cette affaire, elle a attrapé le VIH. N'est-ce pas payer très cher pour s'acheter des objets pas vraiment indispensables ? Moi, ça me passionnait d'aller à l'école et d'apprendre...

4. Évaluation de la séance par les participants

Les participant.e.s sont invités à répondre à deux questions : 1. Comment avez-vous vécu cette séance ? 2. Qu'en retenez-vous pour vous ?

- Je me suis senti très passionné pendant cette séance, car ce sujet m'a semblé vraiment important.

  J'en garde l'idée qu'il y a probablement deux jeunesses : l'une plus sérieuse, une autre qui l'est moins...

- J'ai vécu cette séance de façon détendue, et agréable à cause de nos échanges d'opinion.

  Je confirme que l'argent est un sujet très intime, et qu'il est difficile d'en parler.

- Je me suis sentie un peu frustrée de ne pas avoir davantage pris la parole. Je suis mal à l'aise de prendre conscience que j'ai appartenu à ce monde du paraître et du faux-semblant et je me réjouis d'être maintenant dans le monde du réel !

- Cette première participation à un café philo sur l'argent m'a beaucoup intéressé. Je constate que j'ai donné plus d'opinions que de réflexions. Sur la question du bon usage de l'argent par les jeunes, peut-être que, sur longue durée, les changements ne sont pas aussi importants qu'on pourrait le penser, mais il reste un vrai questionnement sur la pression des réseaux sociaux.

5. Compléments conceptuels

- Question du jour (rappel) : Les jeunes font-ils un bon usage de l'argent ?

5.1. Brefs commentaires sur la question

- Les échanges entre les participants ont bien montré l'intérêt de la question posée. Mais sa formulation fait surgir une autre question redoutable : comment pourrait-on définir le *« bon usage »* de l'argent ? Et en particulier pour les jeunes ? Il y a là matière à des débats longs et incertains ! « Bon usage » pour qui ? Pour eux-mêmes ? Pour la société ? Pour leur vie dans le moment présent ? Par rapport à leurs besoins à venir, quand ils auront des enfants à nourrir, à loger, à éduquer ? Pour quand ils seront devenus vieux ?

- Les participants y ont apporté deux réponses opposées :
  - Les jeunes ne font pas un bon usage de l'argent : ils sont formatés par la société de consommation et incités -par les réseaux sociaux et par la vie dans les groupes, à l'école et à l'université - à faire des dépenses futiles de vêtements, d'apparat et de plaisir, pour faire reconnaître leur existence par les autres jeunes et se faire une place parmi eux ;

[2] Département de Seine-Saint-Denis pour les intimes (NDLR)

- Ils réfléchissent sur la vie et sur leur vie – et notamment sur leur prochaine vie d'adulte, en cherchant à créer un minimum de sécurité financière qui devrait leur permette de construire leur vie autour d'un projet en cohérence avec leurs futurs besoins, leurs potentiels, leurs goûts et leurs ambitions.

- On peut à bon droit condamner les incitations abusives à consommer de l'industrie publicitaire : elles faussent le regard des jeunes sur ce que devrait être une « vie bonne et sage. »

  On peut également estimer légitime que, durant leur crise d'adolescence et de post-adolescence, les jeunes cherchent à faire reconnaître leur existence et leur propre valeur auprès des autres jeunes. « Il faut bien que jeunesse se passe » : il n'est pas en soi bien grave que les jeunes consacrent quelques années de leur adolescence légèrement prolongée à « gaspiller leur argent » pour des motifs relativement futiles, à condition qu'ils aient suffisamment de discernement - et d'accompagnement éducatif - pour sortir de ce mode de vie et se colleter assez rapidement avec la vraie vie et ses dures lois :

  - Comment s'orienter professionnellement pour devenir rapidement autonome financièrement ?
  - Comment s'habituer à gérer son budget pour connaître suffisamment l'état de sa situation financière et pouvoir agir vite si son état commençait à se dégrader dangereusement ?
  - Comment garder suffisamment de marge de manœuvre pour exister en tant que citoyen et, au-delà de sa survie et son épanouissement personnel, contribuer à la vie collective de son village, de son quartier, de son pays ?

5.2. Quel que soit notre âge, que serait « faire bon usage de son argent » ?

On pourrait gloser à l'infini sur cette question et chacun pourrait y apporter des réponses fleuries ou inattendues ! Voici nos principaux axes de réponse :

- Suggestion préliminaire de bon sens : pour faire bon usage de notre argent, il faut d'abord en avoir et, dans la mesure du possible, en quantité suffisante et de manière relativement stable ;
- Penser nos usages de l'argent dans la longue durée, et nous interroger sur l'évolution de nos besoins au cours des trois ou quatre années à venir ;
- Constituer à notre rythme une épargne de précaution pour faire face à d'éventuels besoins inattendus, notamment si nous devions affronter des accidents de la vie qui déstabilisent plus ou moins gravement nos équilibres budgétaires. A quelle hauteur ? L'équivalent de quatre à six mois de ressources moyennes nous semble un objectif raisonnable ; et si possible entre six mois et un an ;
- Aller au-delà d'une telle épargne de précaution : certaines personnes ou familles peuvent le faire en achetant leur logement, qui constituera souvent l'essentiel de leur patrimoine ;
- Se protéger contre les manipulations toxiques de la société publicitaire de consommation, qui déploie des moyens énormes pour tenter de nous convaincre – comme s'il s'agissait là d'une évidence – que le bonheur réside dans l'acte d'achat et de consommation !

- Se protéger contre le recours à l'autorisation de découvert et, plus encore, au crédit renouvelable, le plus cher et le plus toxique de tous ;
- Chercher le bonheur dans les satisfactions simples d'une vie saine et mesurée ;
- Réfléchir avant chaque achat, même modeste : en ai-je vraiment besoin ? Puis-je remettre à une date ultérieure un tel achat ou une telle consommation ? Si je dois acheter, comment faire pour trouver le meilleur rapport qualité-prix ?
- Être particulièrement vigilant pour protéger notre argent contre les prédateurs financiers, y compris au sein de notre propre famille ou de nos amis, mais aussi auprès de toutes sortes de fournisseurs de services (commerçants, artisans, assureurs, banques, etc.) ou encore de notre employeur, qui peuvent faire preuve d'une redoutable habileté pour nous dépouiller de quelques euros ou dizaines d'euros plus ou moins légalement et qui seront tentés de le faire d'autant plus que nous ne défendons pas suffisamment nos droits et notre argent !
- La meilleure façon de faire bon usage de notre argent, c'est de gé-rer no-tre bud-get en notant toutes nos ressources et toutes nos dépenses :
    - Ce n'est pas bien compliqué quand on en a pris l'habitude ;
    - On dort plus tranquillement ;
    - Notre « pulsion à dépenser » diminue comme par enchantement, sans exiger des efforts démesurés ;
    - On devient plus capable de financer des « projets-qui-ont-du-sens » qui nous tiennent à cœur et qui auraient été hors de notre portée sans gestion du budget[3] !

[3] Notre Université populaire de l'argent (UPA, adresse site www.unipopargent.com) propose des ateliers gratuits pour apprendre à gérer son budget.